

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 27 (1959)
Heft: 1

Artikel: Poèmes choisis de Constantin Cavafy
Autor: Cavafy, Constantin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567515>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Poèmes choisis de Constantin Cavafy

(traduction par Marguerite Yourcenar et Constantin Dimaras)

Leur origine

Leur plaisir défendu s'est accompli. Ils se sont levés du lit, et ils s'habillent rapidement sans parler. Ils sortent furtivement de la maison et, comme ils marchent un peu inquiets dans la rue, ils semblent craindre que quelque chose sur eux ne trahisse à quel genre d'amour ils viennent de se livrer.

Mais combien l'artiste y gagne ! Demain, après demain, ou dans des années, il écrira les puissants poèmes dont l'origine est ici.

*

L'orfèvre

Sur ce pur vase d'argent, exécuté pour l'exquise demeure d'Héraclide, j'ai mis des fleurs, des herbes, des ruisseaux. Et, tout au milieu, un beau jeune homme nu inspirant l'amour. Une de ses jambes est plongée dans l'eau jusqu'au genou . . . O ma Mémoire, je t'ai suppliée de me venir fidèlement en aide, afin que je pusse reproduire tel qu'il était le visage du jeune homme que j'ai aimé. Mais la difficulté était grande, car voici près de quinze ans qu'il est tombé en combattant sur le fatal champ de bataille de Magnésie.

*

Dans le désespoir

Il l'a complètement perdu. Sur les lèvres de chaque nouvel amant il cherche ses lèvres. Dans chaque nouvelle union amoureuse, il cherche à se leurrer, il s'efforce de croire que c'est à lui qu'il se livre.

Il l'a complètement perdu. C'est comme s'il n'avait jamais existé. L'autre disait vouloir se soustraire à ces plaisirs flétrissants et malsains (ah ! volupté de la honte et de la flétrissure !) l'autre disait qu'il était encore temps de s'y soustraire.

Il l'a complètement perdu — c'est comme s'il n'avait jamais existé. Par l'imagination, à l'aide d'illusions volontaires, il cherche ses lèvres sur d'autres lèvres et son amour dans d'autres amours.

*